

Le Club de Mediapart

Participez au débat



Cédric Lépine

Abonné-e de Mediapart

BILLET DE BLOG 22 OCTOBRE 2025

Cinemed 2025 : Le Jeudi (Il Giovedì) de Dino Risi

Pour une journée, Dino, homme immature et vantard, va pouvoir retrouver son jeune fils de 8 ans qu'il n'a pas vu depuis cinq ans et qui vit avec sa mère, riche femme d'affaires, et dont l'éducation rigide est assurée par sa nurse allemande.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



Il Giovedì de Dino Risi © Tamasa

Rétrospective Dino Risi en 24 films de la 47e édition de Cinemed, festival du cinéma méditerranéen de Montpellier du 18 au 25 octobre 2025 : *Le Jeudi (Il Giovedì)* de Dino Risi

Derrière ses portraits de « monstres » de la masculinité italienne, *Il Giovedì* (1964) est une œuvre moins sarcastique car plus intimiste et généreuse dans une relation entre un père immature et son jeune fils à l'éducation stricte. Le film pourrait être une relecture du paragon du néoréalisme que fut *Le Voleur de bicyclette (Ladri di biciclette, 1948)* de Vittorio De Sica, tant les thématiques sociales où dans les deux cas un père se retrouve dans la précarité du père amené dans une scène dramatique à être humilié devant son fils. En ce sens, le film fait partie de ce que les Italiens ont appelé le « néoréalisme rose » par rapport au néoréalisme rouge aux propos politiques plus explicites.

La comédie italienne est bien là avec le personnage du père qui cherche à se construire l'image qu'il se fait du père parfait, lui qui jusque-là n'a jamais eu l'opportunité d'en être un aux yeux de son propre fils. C'est ainsi l'opportunité pour les scénaristes de dépeindre une Italie en plein boom économique où l'enrichissement ne profite pas à tout le monde, malgré les efforts. Ainsi, Dino rêve de faire fortune dans le commerce et le temps d'une journée, il s'entoure d'une consommation associée aux USA, qu'il s'agisse de sa voiture, des films et autres. D'ailleurs, c'est le scénario de [*La Grande évasion* \(*The Great Escape*, 1963\) de John Sturges](#) qui lui permet de s'inventer une vie héroïque de prisonnier durant la guerre alors que la perspective de voir *L'Homme qui tua Liberty Valance* (*The Man Who Shot Liberty Valance*, 1962) de John Ford, devient un moyen de rapprocher le père et le fils autour d'une figure tutélaire héroïque incarnée par John Wayne. Le personnage est ainsi à l'image du cinéma italien qui n'a pas les mêmes moyens que les studios hollywoodiens mais qui finit par développer par son sens créatif et les histoires personnelles inspirées à développer sa propre identité.

Il Giovedì poursuit la dynamique du buddy movie autour du road movie réunissant deux personnages masculins antithétiques propre au *Fanfaron* (*Il sorpasso*, 1962) où chaque personnage apprend de l'autre dans une véritable chronique initiatique. Si le film tient tellement au réalisateur et à cet égard son personnage présente le même prénom que lui, ce n'est pas anodin et l'on peut aisément imaginer la volonté de rendre hommage à l'amour filial qui le concerne autobiographiquement.

Le temps d'une journée encore, c'est la société italienne en ébullition qui est saisie, avec des prises de vue documentaires des immeubles en construction, des rues embouteillées de nouvelles voitures en grand nombre, etc. Ainsi, *Il Giovedì* saisit avec simplicité et une grande sincérité tout un microcosme social en une grande générosité humaniste, où certes l'acteur Walter Chiari est moins impressionnant que les acteurs fétiches de Dino Risi (à savoir Ugo Tognazzi et Vittorio Gassman) mais n'en reste pas moins parfait dans son rôle de séducteur immature finissant par assumer sa vulnérabilité auprès de son jeune fils.

Le Jeudi

Il Giovedì

de Dino Risi

Avec : Walter Chiari (Dino Versini), Roberto Ciccolini (Robertino, le petit garçon de huit ans de Dino), Michèle Mercier (Elsa, la compagne actuelle de Dino), Umberto D'Orsi (Rigoni), Alice et Ellen Kessler (elles-mêmes, qui enregistrent un disque à Rome), Emma Baron (Giulia Versini, la mère de Dino), Milena Vukotic (Lidia, la voisine de palier), Carol Walker (Anna, l'ex-femme de Dino), Olimpia Cavalli (Olimpia), Else Sandom (la gouvernante de Robertino), Carole Walker (Anna, l'ex-femme de Dino), Silvio Bagolini (le docteur), Consalvo Dell'Arti (le réceptionniste de l'hôtel), Margherita Horowitz (la kleptomane), Liliana Macalè, Gloria Parri

Italie – 1964.

Durée : 105 min

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.